Opinions : quand l'alliance fédérale célébrera ses 700 ans

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 10

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

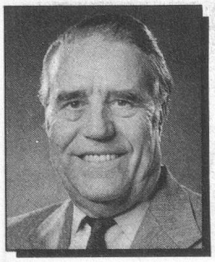
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



JEAN HEER

OPINIONS

Quand l'alliance fédérale célébrera ses 700 ans

Beaucoup de projets ont été imaginés pour fêter le 700e anniversaire de la Confédération. Tous n'ont pas réussi à convaincre les cantons du berceau de la Suisse. Ces grandes manifestations, avec leur infrastructure temporaire, leurs mouvements de foule, leur bruit et leur circulation automobile, n'ont pas séduit Uri, Schwyz, Unterwald et Zoug.

A une période où tout le monde se déplace partout – la Suisse n'est-elle pas le pays de la planète qui voyage le plus par tête d'habitant, si l'on peut dire? – de telles décisions populaires peuvent paraître anachroniques. Surtout lorsqu'on pense à tous les festivals de jeunes qui réunissent des milliers de personnes à Leysin, Bâle, Nyon ou Montreux pour ne citer que ces régions. Les jeunes aiment la fête, mais pas forcément patriotique. Doit-on en déduire qu'il y a une désaffection vis-à-vis du pays? Ce n'est pas certain, mais ce qui est sûr c'est que le sentiment qu'ont la plupart des habitants de l'Helvétie à l'égard de leur patrie se modifie. On ne veut plus de «bastringue» et de flonflons comme ce fut le cas encore en 1891.

Les gens évoluent et sont prêts, il faut peut-être le déplorer, à se rendre en masse pour écouter un chanteur noir ou un guitariste-chanteur renommé, mais le souffle patriotique n'est plus exactement le même. Quoique...

En effet, ce sont 17 000 spectateurs qui sont allés dans les arènes d'Avenches pour voir **Divico et César** durant cet été. un record. L'histoire des Helvètes serait-elle plus intéressante que la description de la Suisse ancienne et moderne telle que l'avaient imaginée certains milieux hautement désignés pour fêter la naissance de ce pays pacifique et multilingue, industrialisé et bien nanti qui est le nôtre?

Séparation des tâches

Devant le refus des cantons primitifs, le Conseil fédéral a proposé d'organiser trois fêtes principales pour 1991. Il s'agit de la Fête de la Confédération qui aura lieu en Suisse centrale, de la Fête des quatre cultures prévu en Suisse romande et de la Fête de la solidarité, c'est-à-dire de la Suisse dans le monde, aux Grisons et au Tessin. C'est dire que chaque partie linguistique du pays aura l'occasion de célébrer l'ensemble de la nation, les unes pour vanter la Suisse agreste des origines, les autres pour mettre en relief sa culture, les troisièmes pour faire ressortir la présence de la Suisse sur la planète. La «voie suisse» qui entourera avec l'aide de tous les cantons le lac d'Uri pour aboutir à la place des Suisses de l'Etranger parlera de ce qui a été fait. Les manifestations romandes mettront l'accent sur l'aspect européen de notre culture. Les Grisons et le Tessin relèveront l'imbrication mondiale de notre petite Confédération. En revanche, les grands cantons alémaniques n'entreront pas dans les festivités. Ce sont pourtant eux qui en fait dirigent le pays. Le triangle d'or dont l'ensemble de la Suisse tire une bonne partie de sa prospérité ne participera pas directement aux manifestations. Pourtant, ces cantons auraient peut-être dû être aussi choisis pour représenter la force industrielle et économique. De plus, ils ont une langue bien à eux qu'ils gardent précieusement au détriment du français et parfois en faveur de l'anglais. On peut donc se demander si, malgré tout l'honneur qui lui est fait, la Suisse romande est bien l'endroit le plus apte pour faire connaître partout le multilinguisme qui, avec la décentralisation fédéraliste, l'unité de la monnaie, de l'armée, des chemins de fer et des postes, est une des particularités de notre pays.

La barrière des langues

Ce qui frappe le plus dans la Suisse d'aujourd'hui, c'est en fait la barrière des langues. Les Romands n'apprennent pas l'italien et rechignent souvent devant l'allemand. Quant aux Alémaniques, ils se contentent de leur patois, s'expriment plus ou moins mal en allemand, récusent en grande partie le français et apprennent l'anglais. Quelque chose ne va donc pas le mieux du monde dans la compréhension entre Helvètes.

Au fond, le pays est partagé entre le repli sur soi et l'ouverture au monde. Il faudra bien pourtant, vu notre situation géographique, que nos législations routières s'adaptent au grand trafic européen. Il sera nécessaire aussi de nous unir à nos voisins contre la drogue, le terrorisme, la criminalité notamment. On aurait probablement dû songer davantage, lors des fêtes de 1991, au rôle actuel et à l'avenir de l'ensemble de l'Helvétie. Une photographie de la Suisse telle qu'elle est réellement et telle qu'elle va devenir depuis 1991 n'aurait-elle pas été un meilleur choix que ce qui est proposé par les autorités fédérales? Certes, il est toujours facile de critiquer et de jouer les empêcheurs de danser en rond. On ne peut contenter tout le monde. Il faut donner à chaque région l'occasion de s'exprimer. Mais le tri fait dans les diverses options paraît quand même bien étroit.

Et la solidarité?

On peut espérer que toutes les manifestations prévues mettront l'accent sur la solidarité. Il ne s'agit pas de magnifier une Suisse aux sentiments centrifuges sur la base de réalités centripètes. Il s'agit bien davantage de démontrer que la Suisse vit avec son temps tout en se souvenant fortement du passé. On veut croire que les manifestations prévues y parviendront, balayant avec bonheur le léger scepticisme contenu dans ce qui vient d'être écrit ici.

J. H.